

Papineau et la chanson

A une certaine époque, Louis-Joseph Papineau a joui d'une popularité telle dans le Bas-Canada que nombre de chansons le mentionnèrent ou eurent la prétention de raconter ses faits et gestes !

Cet aspect de la popularité du chef des patriotes n'a pas encore été étudié et il doit être temps, plus que jamais, de sauver de l'oubli ces curieuses productions du terroir. Jusqu'ici, mes recherches n'ont pas été très fructueuses, car je n'ai pu recueillir qu'une chanson complète et que des bribes de deux ou trois autres chansons. Celle que j'ai en entier décrit le siège fantaisiste de la ville de Toronto. On la répète encore dans diverses parties de la province et c'est une personne qui l'avait apprise dans le comté de Beauharnois, vers 1885, qui me l'a chantée. Une dame a entendu cette chanson aux Trois-Rivières, il y a plus de quarante ans. Enfin, M. C. M. Barbeau, chef adjoint du service ethnographique, à Ottawa, en a obtenu une version un peu différente de la nôtre dans le comté de Chicoutimi-Saguenay.

Il est nécessaire de dire tout de suite que l'auteur de ce morceau ne s'était pas donné grand mal, puisqu'il ne fit que démarquer une chanson française qui circulait ici avant 1837. Cette chanson française traite, selon les localités, dans l'ancienne mère-patrie, soit du siège de Montauban, soit du siège de Turin, soit du siège de Besançon !

Dans la version que nous reproduisons ci-dessous, les vers sont de mesures assez inégales, mais les chanteurs ne s'embarrassent pas pour si peu. Il leur suffit que chaque couplet ait en total un nombre à peu près constant de syllabes ! Quand, malgré tout, il y en a trop, ils accélèrent le